

● 12 décembre 2023

La situation des fruits et légumes d'automne 2023

Début octobre, les campagnes de fruits et légumes d'été se terminent laissant place aux raisins, noix, pommes et poires. Cependant, les températures encore estivales, peu habituelles pour la période, perturbent le marché en favorisant la demande pour les derniers produits d'été, dont les cours sont soutenus, au détriment des produits d'automne/hiver (poireau, carotte, endive) dont les disponibilités augmentent. **Fin octobre**, les températures sont en baisse mais les vacances de la Toussaint ralentissent le marché notamment du côté des grossistes et des collectivités. **Début novembre**, les tempêtes (Ciaran et Domingos) suivies des intempéries perturbent grandement la production mais aussi le rythme d'approvisionnement du marché. Côté production, ces aléas entraînent des pertes, des difficultés de récoltes (accès aux champs et arrachages) mais aussi des dégâts sur les serres et les abris froids entraînant une réduction des volumes de légumes disponibles. Côté logistique, l'interdiction de circuler pour les camions dans certaines régions entraîne des retards dans la commercialisation. Les coupures d'électricité rendent difficile le conditionnement. Le marché est donc déficitaire en volume pour plusieurs légumes dont certains souffraient déjà d'un retard de production. **Fin novembre**, le marché est peu dynamique face notamment à l'effet « fin de mois » et à des consommateurs tendant à privilégier leurs achats pour les préparatifs des fêtes de fin d'années, situation ordinaire à cette période. **Début décembre**, en Bretagne comme dans les Hauts de France, un manque de production se fait ressentir subissant toujours l'impact des différents aléas climatiques.

En **chou-fleur**, **début octobre**, l'offre s'élargit, mais à un niveau mesuré pour la saison, et dans un contexte favorable à l'export, permettant un soutien des cours des gros et moyens calibres. Les opérations programmées en GMS favorisent également le maintien des cours. **Fin octobre**, les approvisionnements sont fortement irréguliers, la production prenant du retard face notamment aux pertes liées à l'excès d'humidité. Les programmes et opérations sont donc limités ou reportés faute

d'apports suffisants. La demande est calme sur le marché national, avec quelques opportunités à l'export vers l'Europe de l'Est. Les cours sont soutenus. **Début novembre**, alors que la production prenait déjà du retard, le passage de la tempête Ciaran bloque la récolte et l'activité d'expédition, notamment dans le Finistère et les Côtes-d'Armor. Les faibles disponibilités se négocient à des prix élevés, les demandes de réassort sont importantes. La demande à l'export, dans un contexte européen déficitaire en chou-fleur soutient les cours et les prix deviennent dissuasifs sur le marché national en se répercutant nettement au stade détail. **Fin novembre**, en production, le retard s'accroît, les disponibilités restent très en dessous des prévisions.

En **poireau**, **début octobre**, la météo estivale ne favorise pas la demande. L'offre nationale se développe. Le marché est donc déséquilibré et les cours sont proches du seuil de prix anormalement bas. Des attaques parasitaires touchent l'ensemble des bassins. **Fin octobre**, la météo plus automnale (pluie et baisse des températures) et les promotions favorisent les ventes. À la production, la pression sanitaire reste d'actualité et le travail de tri en ateliers est parfois important. L'offre se réduit et s'écoule sans difficulté. Les cours augmentent très légèrement. **Début novembre**, les échanges sont perturbés par la tempête avec des transactions commerciales parfois repoussées face aux problèmes de logistiques. Le marché est tendu avec des cours en hausse. L'offre vient ensuite à manquer face aux intempéries et aux fortes inondations qui rendent difficiles les conditions de récolte et ne permettent pas de respecter les plannings de traitements phytosanitaires. En Auvergne Rhône Alpe, les difficultés d'arrachage sont terminées avec le retour d'un temps plus sec. **Fin novembre**, le marché devient atone avec des échanges manquant de dynamisme. L'offre augmente avec une qualité satisfaisante. Une concurrence interbassin de production s'installe. Les cours diminuent.

En **carotte**, **début octobre**, les GMS sont présentes mais l'implantation des produits d'hiver se fait lentement avec une faible présence de la carotte sur les linéaires. Les températures encore estivales ne favorisent pas la consommation. À l'approche des vacances de la Toussaint, des promotions dynamisent le marché et le rayon fruits et légumes

devient plus accès sur les produits d'hiver en GMS. Les cours sont baissiers. **Fin octobre**, l'arrivée des pluies, compliquant les arrachages et les problèmes sanitaires, limitent l'offre. Les calibres sont assez moyens. Les ventes sont ralenties en direction des grossistes avec la fermeture des collectivités pendant les vacances scolaires. La concurrence de l'Espagne, de la Belgique et de la Hollande est observée sur les marchés de gros. **Début novembre**, la tempête provoque d'importantes coupures d'électricité et certaines stations peuvent difficilement conditionner. Les pluies intenses et continues rendent difficiles les accès aux champs et les arrachages. Le marché est dynamique face à la réduction de l'offre. Les cours sont fermes à haussiers. **Mi-novembre**, les températures plus douces et l'humidité ambiante, entraîne des risques au niveau sanitaire. Les écarts de tri en station sont importants pour pouvoir proposer un produit de qualité. Le marché est plus calme, des opérations sur les sachets favorisent les sorties. Les cours sont stables. **Fin novembre**, la diminution des pluies améliore le passage dans les parcelles et les arrachages. Le marché est équilibré face à la faiblesse de la demande défavorisée par le Black Friday et la fin du mois. Les écarts de tri sont revenus à un niveau conforme à la saison.

En poire, en octobre, le marché est actif et équilibré grâce notamment à des mises en avant et des promotions avec une demande présente mais mesurée. Les ventes sont fluides également grâce aux volumes limités qui permettent une hausse des cours. La qualité est au rendez-vous. **Début novembre**, le marché est calme avec une demande peu empressée. Les cours sont reconduits. Les faibles volumes disponibles s'échangent rapidement à des cours fermes. La poire d'import fait de la concurrence sur les marchés de grossistes. **Fin novembre**, les ventes de poires sont particulièrement au ralenti. Les agrumes sont bien présents en magasin, apportant une nouvelle concurrence sur le marché des fruits. Malgré le manque d'engouement pour la poire, les cours se maintiennent, du fait des volumes limités cette année.

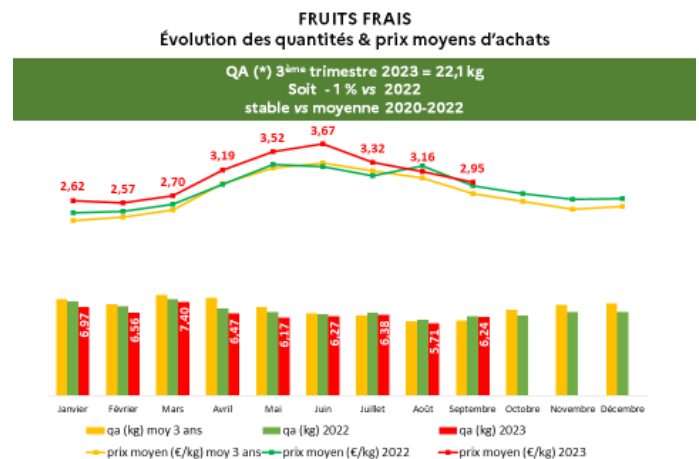
Consommation de Fruits et Légumes Frais

3^e trimestre 2023

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

Fruits Frais

Durant les 9 premiers mois de l'année 2023, le contexte d'inflation caractérise les achats de fruits frais. En effet, ces derniers ont été largement en retrait durant le premier semestre. Néanmoins, au troisième trimestre, avec 22 kg par ménage, les achats remontent et se rapprochent de la moyenne 3 ans. Ils restent cependant inférieurs à 2022 (- 1 %). Au global sur les 9 premiers mois de l'année, avec un total de 58 kg par ménage, les achats de fruits frais demeurent inférieurs de 4 % à 2022 et de 6 % à la moyenne 3 ans.



Source : Kantar Worldpanel

Au 1^{er} semestre 2023, les fruits les plus achetés sont dans l'ordre: la pêche-nectarine, la banane, la pomme, l'abricot et l'orange.

Achats des principaux fruits et leur évolution en 2023

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	3 ^{ème} T 2022	3 ^{ème} T 2023	Evol. %
Pêche-nectarine	4,04	4,17	+ 3,2%
Banane	3,12	3,09	- 0,9%
Pomme	2,32	2,14	- 8,0%
Abricot	1,22	1,56	+ 27,9%
Orange	1,21	0,96	- 20,0%
TOTAL FRUITS	22,29	22,07	- 1,0%

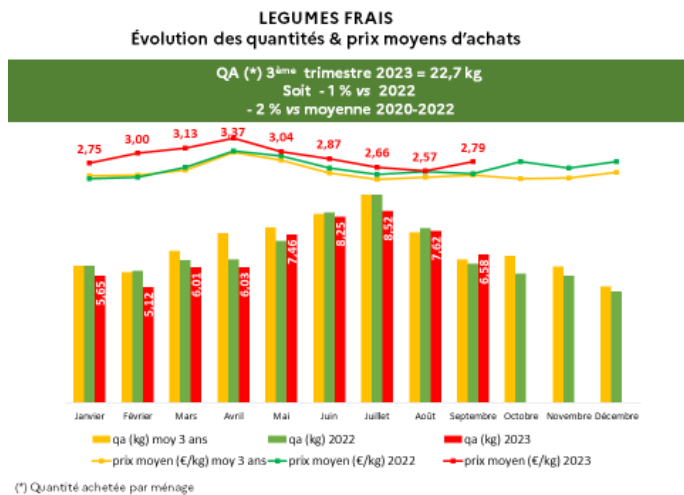
Source : Kantar Worldpanel

Les principaux fruits connaissent des évolutions extrêmes et très contrastées. Ainsi, les abricots

connaissent une très forte croissance (+ 27 %) et à l'inverse les oranges une baisse importante (- 20 %).

Légumes Frais

Au troisième trimestre 2023, les achats de légumes par les ménages connaissent un léger recul par rapport à 2022 (- 1 %) et à la moyenne 3 ans (- 2 %). Ceci est dû notamment aux mauvaises performances du mois de juillet.



Source : Kantar Worldpanel

Au 1^{er} trimestre 2023, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la carotte, la tomate, l'endive, l'oignon, la salade et la courgette.

Achats des principaux légumes et leur évolution en 2023

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	3 ^{ème} T 2022	3 ^{ème} T 2023	Evol. %
Tomate	4,8	4,9	3,2%
Concombre	1,5	1,7	12,9%
Courgette	1,4	1,6	10,2%
Carotte	1,7	1,6	-6,2%
Oignon	1,3	1,3	-1,2%
Salade	1,3	1,2	-3,4%
TOTAL LEGUMES	22,9	22,7	-0,7%

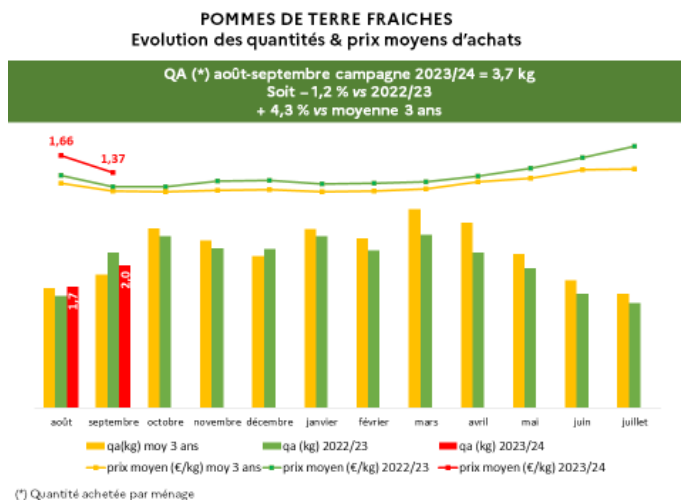
Source : Kantar Worldpanel

Si le total légume accuse une légère diminution, les évolutions sont également différentes d'un légume à l'autre. Ainsi, la carotte montre un recul (- 17 %) tandis que les achats de concombre et de courgette sont en hausse (+ 13 % et + 10 %).

Pommes de terre en frais

Campagne 2023/24 (2 mois)

Durant les deux premiers mois de la campagne 2023/24, les achats de pommes de terre fraîches demeurent inférieurs à l'année précédente, mais, alors que la tendance de fond est baissière, ils ont été supérieurs à la moyenne 3 ans. En cette période d'inflation, la pomme de terre semble avoir été un produit refuge, avec un prix en hausse mais restant accessible.



Source : Kantar Worldpanel

Consommation de fruits transformés

3^e trimestre 2023

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

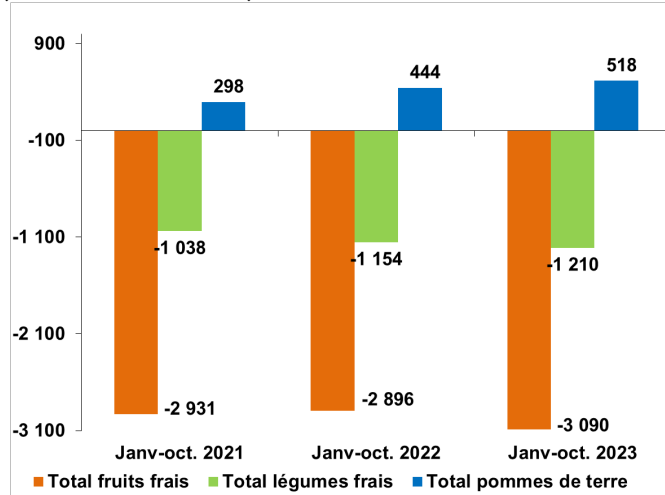
Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile au 3^e trimestre 2023 ont été de 0,41 kg par ménage, soit une très légère hausse par rapport à 2022. Après une augmentation en 2020 et 2021, liée au confinement, les achats de compote sont donc revenus à des volumes légèrement inférieurs mais proches de la période pré-covid.

Concernant les achats en volume de **confitures**, avec 0,51 kg achetés par ménage au 3^e trimestre 2023, ils sont en recul par rapport à 2022.

Commerce extérieur

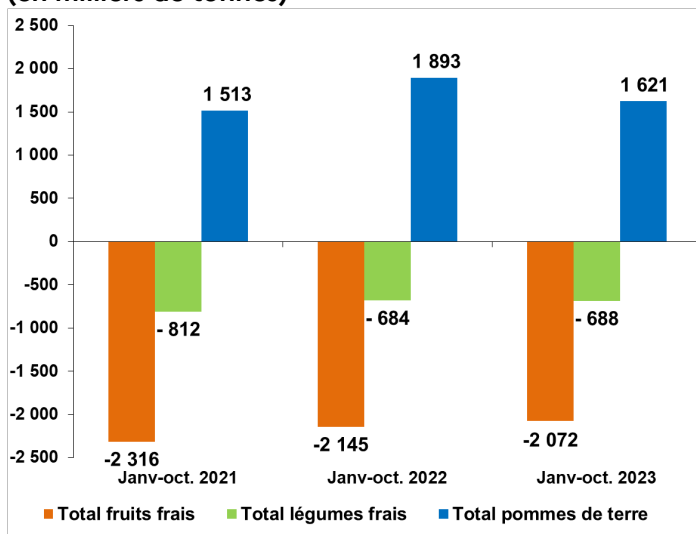
Janvier-octobre 2023

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



Source : Douane française

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliers de tonnes)



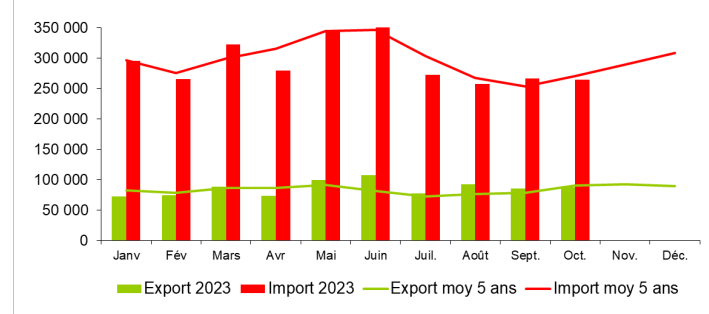
Source : Douane française

Fruits

Sur le cumul de janvier à octobre 2023, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est résorbé (- 3 % vs 2022). Cependant, le déficit de la balance commerciale s'est accentué (+ 7 % vs 2022).

Importations et exportations de fruits frais

(en tonnes)



Source : Douane française

Sur le cumul de janvier à octobre 2023, les importations de fruits frais ont été légèrement inférieures à la moyenne 5 ans en volume (- 1 % vs moy. 5 ans). Cette baisse a été principalement portée par la diminution des importations d'agrumes d'Espagne, dans un contexte d'offre en baisse.

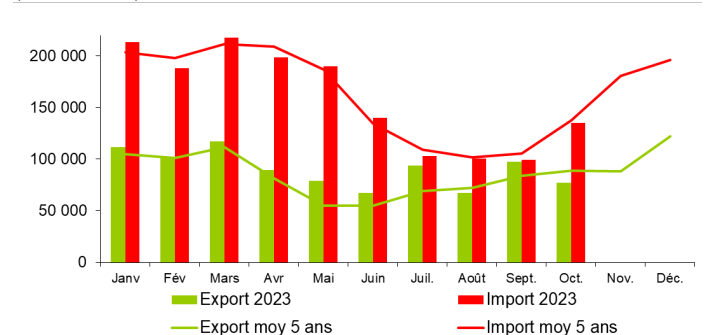
Les exportations ont, quant à elles, été en hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 4 % vs moy. 5 ans). Elle est notamment liée à une augmentation des exportations de fruits à noyau (hors cerise) vers l'Italie, dans un contexte d'offre d'un bon niveau.

Légumes

Sur les 10 premiers mois de l'année, le déficit du solde des échanges de la France en légumes frais a légèrement augmenté par rapport à 2022 en volume (+ 1 % vs 2022) et a connu une hausse en valeur (+ 5 % vs 2022).

Importations et exportations de légumes frais

(en tonnes)



Source : Douane française

Sur le cumul janvier-octobre 2023, les importations de légumes frais ont été en légère baisse en volume par rapport à la moyenne 5 ans. On note notamment une baisse des importations de légumes en provenance d'Espagne et de Belgique. Les importations de divers légumes du Maroc et des Pays-Bas ont été, quant à elles, en hausse.

Les exportations de légumes frais ont été en hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 9 % vs moy. 5 ans). Cette augmentation des exportations est en partie portée par la hausse des exportations vers le Royaume-Uni. On note également des flux importants de tomates vers l'Allemagne et de choux vers la Belgique.

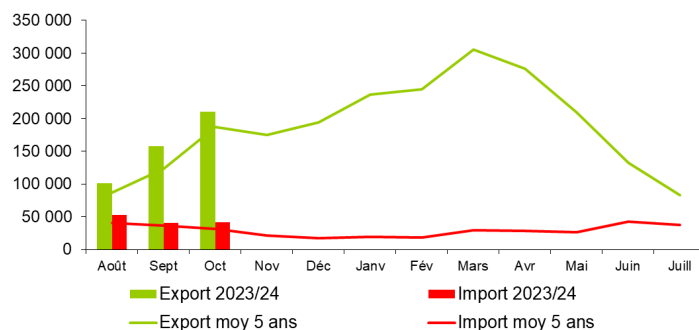
Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, sur le cumul des 3 mois de début de campagne (2023/24), les volumes exportés ont été en hausse par rapport à la moyenne 5 ans (+ 18 % vs moy. 5 ans) et à un niveau équivalent à la campagne précédente, qui avait atteint un niveau record. On note notamment une hausse des exportations vers l'Italie et les Pays-Bas.

Les importations ont également été en forte hausse (+ 24 % vs moy. 5 ans), notamment en provenance de deux principaux pays fournisseurs, la Belgique et l'Allemagne, et de manière très marquée en provenance d'Espagne.

Importations et exportations de pommes de terre à l'état frais

(en tonnes)



Source : Douane française